

Feuille d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

CEDD  
Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles  
Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11  
Courriel: [info@ceddbxl.be](mailto:info@ceddbxl.be)  
Site: [www.ceddbxl.be](http://www.ceddbxl.be)

Bureau de dépôt Bruxelles 1  
N° d'agrément: P705159  
Ne paraît pas en juillet et en août

## Entre reprises et nouveaux enjeux





## edito edito edito 205 edito edito edito

---

Bien loin sont les feux d'artifice, les échanges heureux de vœux et les chaleureuses accolades de la Saint-Sylvestre. Les remous et tragiques événements de par le monde sont venus installer la peur, la méfiance et plus particulièrement au cœur de populations déjà fragilisées par cette crise qui ne cesse de voir se multiplier les mesures d'austérité.

C'est dans ce sombre contexte qui pose d'emblée les questions du vivre ensemble que l'appel à projet de cohésion sociale est arrivé dans les associations. Cet appel qui nous parle de mixités, d'approche citoyenne, de développement global des individus, de réseau, d'appropriation de l'espace public et de la ville... nous renvoie à une définition de la cohésion sociale qui nous dit l'ampleur du travail à accomplir pour rassurer, réconcilier, rapprocher les populations alors que la situation socio-économique dans un mouvement contraire exclut, renferme, isole, frustre, crispe, oppose...

Une situation économique face à laquelle nous semblons bien impuissants mais dont les effets impactent directement notre travail par les exigences posées par les pouvoirs publics à voir les associations s'en emparer. Pas étonnant, dans ce cadre, de voir les nouvelles exigences posées pour la priorité « Soutien et accompagnement à la scolarité ». Car, si nous avons soutenu l'idée d'un rapprochement de cette priorité avec le décret de reconnaissance des écoles de devoirs, nous constatons aujourd'hui combien les exigences posées dépassent largement celles dudit décret et viennent parfois s'opposer aux principes même de la mixité (aux 4 mixités du décret devrait s'ajouter celle de « la mixité académique »), de la solidarité et de la citoyenneté par la précision excessive du public cible. Des exigences qui, telles que formulées, paraissent trop peu tenir compte de la diversité des réalités de terrain : grandeur des équipes, temps de travail, *turn over* élevé, saturation du secteur, listes d'attentes,... et des conditions nécessaires à l'atteinte de nos objectifs dont celle du temps et de la durée.

Des exigences auxquelles nous allons devoir répondre avec imagination, créativité, persuasion et argumentation en sorte qu'elles ne portent pas atteinte aux projets pour lesquels nous nous battons depuis tant d'années. Il y a certes des choses à améliorer, des équipes à former, des pratiques à évaluer et modifier. Notre crainte est cependant que cette augmentation des exigences de quinquennat en quinquennat ne soit interprétée comme une évaluation négative de tout ce qui se serait fait précédemment. Elles arrivent, pour certains, comme un bulletin en fin d'année qui dirait « Peut mieux faire » sans préciser les efforts fournis et les réussites obtenues.

Pourtant, chaque année, nos nombreuses rencontres avec de nombreux animateurs, coordinateurs, *qu'ils soient volontaires ou rémunérés*, et visites dans les associations nous laissent percevoir toute l'exigence de leur travail dans des contextes complexes. La coordination ne pourrait développer son projet sans leurs apports, réflexions, expériences, propositions.

Comme quelques pépites, nous vous invitons dans ce numéro à découvrir trois de nos dernières rencontres.

La première nous présente un aspect du projet du CIFA. Un projet qui s'adresse aux jeunes de l'enseignement secondaire et qui ne pourrait exister sans l'apport de nombreux volontaires. Une rencontre qui vient compléter le propos du numéro de novembre qui présentait essentiellement l'apport des volontaires auprès d'un public d'enfants d'école primaire.

Les deux autres nous présentent des ateliers créatifs d'arts plastiques. Elles viennent prolonger la partition du numéro du mois de décembre où nous vous présentions le beau travail de l'*Ecole Créative de la Maison en Plus* et nous convaincre de la place à donner aux artistes dans nos projets.

Nous vous invitons à lire ces quelques lignes tels des orpailleurs à la recherche du meilleur !

*Véronique Marissal*

*Aux Ateliers populaires : "Verres Invisibles"*



# CIFA : un projet qui, sans volontaires, serait autre.

Après la présentation du projet de volontaires dans des écoles de devoirs accueillant des enfants d'école primaire (*dans notre numéro du mois de novembre*), nous vous présentons cette fois le rôle important que peuvent prendre les volontaires dans l'accompagnement des jeunes de l'enseignement secondaire, et mettre en évidence les conditions du travail d'une équipe mixte telle celle du CIFA à Saint-Gilles.

## Un projet dans la durée

Cela fait bien longtemps que nous connaissons le travail réalisé par le CIFA auprès des jeunes de l'enseignement secondaire.

Si nous les avons déjà rencontrés dans leurs anciens locaux, c'était la première fois que nous nous rendions dans les nouveaux, vastes, éclairés, lumineux et nettement plus adéquats que les précédents !

Le CIFA vise à proposer aux jeunes un projet évolutif qui tient compte de leur développement global, à ce qu'ils puissent apprendre à s'organiser « entre eux, par eux et pour eux ».

Si une priorité est mise dans l'accompagnement du jeune dans ses apprentissages scolaires de manière à rendre sa scolarité épanouissante, positive et réussie, l'équipe porte également toute son attention sur la socialisation de chacun, le respect mutuel, la solidarité et la tolérance au sein d'un groupe multiculturel par le biais d'un système de valeurs auquel chacun s'engage à adhérer lors de l'inscription.

Toutes les opportunités sont saisies pour qu'ensemble, ils puissent aller à la rencontre de l'autre, confronter leurs opinions sur différents sujets et développer par là leur esprit critique.

Curiosité culturelle et créativité sont sollicitées et mobilisées en sorte de révéler et développer individualités et potentialités de toutes et tous.

L'accompagnement scolaire constitue donc un des aspects du projet.

Un projet qui ne pourrait exister sans la collaboration de nombreux volontaires.

Un besoin d'autant plus nécessaire qu'accompagner des jeunes dans les études secondaires nécessite, davantage que pour les enfants du primaire, des compétences au niveau des matières.

La rencontre que nous avons eue avec Joséphine, responsable de l'edd, nous a



A Feuille T n° 152

permis de découvrir comment cet accompagnement était organisé entre permanents et volontaires : exigences, rôles respectifs, organisation, etc.

## Un contexte aux évolutions constantes

En fin de trimestre, au moment où nous rencontrons Joséphine, 64 jeunes sont inscrits (*en moyenne, entre 60 et 70 jeunes s'inscrivent pour un trimestre*). Le nombre peut légèrement changer selon les demandes, parfois les urgences.

L'évaluation menée en fin de trimestre avec chacun des jeunes qui tous ne fréquentent pas l'association au même rythme permet à l'équipe d'envisager la poursuite ou non de l'aide, les modalités de celle-ci et d'inscrire en janvier, si des places se libèrent, des jeunes qui seraient en liste d'attente.

Des nouveaux ou des anciens, car un jeune, même s'il décide de ne plus venir un moment, verra toujours la porte ouverte.

Outre cette évaluation individuelle, et au

même rythme trimestriel, les parents sont rencontrés et les jeunes entendus dans le cadre du Conseil.

Suivi et évaluation sont du ressort des permanents rémunérés qui inscrivent le projet dans la durée et la continuité.

Ce sont également eux qui vont se pencher sur les évolutions des publics et des besoins et réfléchir aux propositions et réponses à apporter, tenant compte de leurs ressources propres et de celles de leur environnement.

Cela fait, par exemple, quatre ans aujourd'hui que de nombreux jeunes primo-arrivants, inscrits ou non en classe passerelle, sont demandeurs d'un accompagnement scolaire.

Aujourd'hui, ils sont 21 et représentent 33% du public !

Une situation qui a demandé à l'équipe des permanents en premier et aux volontaires en second de développer d'autres formes d'accompagnement et d'aide.

Et Joséphine de dire que la situation est à « un point critique ».

En effet, les exigences de l'école – surtout si elles ne proposent pas d'accompagnement particulier - ne vont pas au même rythme que l'apprentissage de la langue française pour lequel les jeunes peuvent être en grandes difficultés.

Il faut leur accorder davantage de temps, dans la compréhension et l'explicitation des consignes, par exemple.

Ce nouveau public demandant davantage que l'accompagnement et l'aide dans la réalisation des travaux scolaires (compréhension, devoirs, préparation de travaux, leçons, etc), des ateliers spécifiques leur sont proposés le temps qu'ils aient l'âge de rejoindre, s'ils le souhaitent, des cours de langue en promotion sociale (16 ans).

Une attention particulière est apportée aux référentiels à la méthode d'utilisation, à l'expression orale, au développement de leur vocabulaire et à l'apprentissage complexe de la grammaire...



Une autre évolution, cette année, est la baisse de la fréquentation régulière des jeunes.

Joséphine nous dit n'avoir jamais vu auparavant, autant de jeunes décrocher...  
*«On essaie de les voir, de comprendre. On s'interroge sur le sens de nos actions. Beaucoup ne sont plus persuadés que l'école ouvre à un avenir meilleur.»*

Poser ce constat est une première pour elle. Il va falloir aller à la rencontre des jeunes, de leurs parents, des écoles, comprendre, analyser et tenir compte de cela pour le projet à venir.

Ces deux exemples indiquent combien le projet peut poser les limites du travail de l'équipe et des volontaires.

A l'équipe de permanents d'assurer le suivi, d'évaluer, de poser des constats et de baliser les évolutions en précisant à chaque fois la place précise qui revient aux volontaires dans le projet redéfini.

#### *Quels rôles pour les volontaires ?*

Au moment où nous arrivons, seule Joséphine est là.

Un à un, les volontaires «du jour» arrivent. Et de les voir s'installer, les uns seuls, les autres par deux.

Et de sortir les uns leur tablette, les autres quelques documents de références,...

Nous constatons combien chacun prépare et attend les premiers jeunes qui passeront la porte et grimperont la volée d'escaliers pour venir travailler avec l'un ou l'autre une matière, une leçon, une traduction en duo ou en petits groupes.

Sans connaître au départ ceux et celles qui seront là, on sent bien que certains des jeunes sont très réguliers et par là même davantage attendus dans le cadre d'un accompagnement adapté aux questions qu'ils se posent.

Si la plupart des volontaires sont pensionnés, d'autres plus jeunes ont rejoint le « staff » par l'intermédiaire d'anciens jeunes ou par le réseau personnel de chacun.

Cela fait plus de dix ans que certains sont là. Des personnes que Joséphine dit super motivées et super occupées.

Si certaines continuent de se former dans leur matière en dehors du CIFA, tant leurs occupations du temps que leurs engagements les laissent peu disposés pour toute forme de formation continue qui



leur serait suggérée au sein de l'association.

Et Joséphine de comprendre cela, tant que leurs interventions auprès des jeunes sont en cohérence avec les choix éducatifs et pédagogiques de l'association.

Des objectifs qu'il faut présenter lors d'un premier entretien et rappeler tout le long si nécessaire.

#### *Une rencontre nécessaire entre une offre et un projet*

Lorsqu'une personne propose ses services volontairement, un entretien lui est demandé durant lequel le projet global et les choix éducatifs et pédagogiques sont posés. Il ne s'agit pas de donner des cours particuliers individuels ou des remédiations.

L'accompagnement demandé s'inscrit dans une démarche collective et doit tenir compte des besoins globaux de jeunes qui viennent de passer une journée à l'école.

L'accueil, l'écoute, la bienveillance, la valorisation, ... doivent être à la base de la relation pédagogique entre les jeunes et les accompagnateurs volontaires.

Il s'agit, par leur intervention, d'aider le jeune ponctuellement dans la compréhension des questions qu'il se pose. Des questions que le jeune est amené à formuler le plus précisément possible en soutien ou non d'un animateur.

Il faut noter, nous rappelle Joséphine, *«qu'il y a d'autres facteurs qui font qu'un jeune a des échecs ou ne réussit pas comme il faudrait : une méthode et/ou une organisation inappropriée(s), le contexte familial (divorce, logement, manque d'espace, immigration récente, etc.), l'aspect affectif, l'aspect économique, l'aspect culturel.»*

Toutes ces autres situations plus complexes seront prises en charge par la coordinatrice et/ou un permanent en sorte d'envisager avec le jeune, les parents, l'école, voire d'autres partenaires, les formes de soutien, les pistes de solution à proposer et construire ensemble.

L'ensemble des activités sont, elles aussi, présentées dès le départ aux candidats volontaires, qu'elles relèvent de l'accompagnement scolaire ou non : ateliers danse et gymnastique pour les filles, atelier lecture, atelier culinaire, activités sportives...

Toutes ont leur importance et sont à soutenir même si aucune aide n'est demandée à ce niveau.

Par ailleurs, dans sa recherche permanente d'activités extérieures où amener les jeunes, Joséphine n'oublie jamais d'inviter les volontaires à y participer.

Une occasion de découvrir les jeunes, les membres de l'équipe, autrement.

#### *Une fois le cadre partagé, plongée dans la pratique !*

Une fois le cadre posé, discuté et partagé, le volontaire précise celui de son intervention, les matières pour lesquelles il pourrait apporter son aide, ses disponibilités horaires et s'engage à être présent au minimum un jour par semaine, un jour fixe en sorte que les jeunes puissent clairement connaître les personnes qui seront là chaque jour de la semaine. (Si la majorité s'engage à être présente une fois 2h/semaine, deux viennent 3h le mercredi, les autres deux fois 2h/semaine.)

Engagement aussi à être présent une fois/trimestre à la réunion d'organisation suivant l'évaluation trimestrielle.

Des réunions, nous dit Joséphine, dont ils ne sont pas très friands. Mais des réunions nécessaires en termes d'organisation qui permettent également de rappeler le cadre de leur intervention.

Un cadre que certains à force d'être dans l'accompagnement scolaire auraient tendance à oublier...

C'est dans le cadre de ces réunions également, qu'ensemble ils déterminent les compétences à mobiliser pour les actions « Coups de Pouces » de préparation aux examens où des vacataires viendront renforcer l'équipe des accompagnateurs.

Et Joséphine de nous redire encore, malgré ce « petit bémol » la qualité incroyable de leur travail ! Certains vont vers leur quatre-vingtième anniversaire, d'autres se forment toute l'année de leur côté et sont pour certains au courant des nouvelles méthodologies d'apprentissage. Elle dit



leurs horaires « blindés », les grandes familles, les petits enfants,... et combien ils mobilisent chacun leurs compétences, intelligences, expériences, générosité dans l'accompagnement des jeunes pour lesquels ils se sont engagés.

Quelles que soient les matières pour lesquelles ils se proposent, les méthodes pédagogiques utilisées pourront varier de l'un à l'autre.

C'est de cette diversité d'intérêts et d'approches pédagogiques que naît toute la richesse de l'équipe de volontaires et la diversité des formes d'aide proposées au CIFA. Chacun la sienne.

Et le jeune, au fur et à mesure, de passer de l'un à l'autre et de trouver la méthode la plus appropriée à sa situation particulière.

Prenons par exemple les mathématiques. Plusieurs proposent cette aide, des enseignants, des ingénieurs.

Et Joséphine de voir, avec le temps, ceux qui ont davantage besoin de concret pour construire le sens des mathématiques, travailler avec l'un des deux ingénieurs, et d'autres, d'apprécier l'abstraction des mathématiques et d'aller vers certains enseignants.

Cette connaissance réciproque, construite dans la durée et la relation, nous avons pu l'appréhender à la fin de notre petite visite. Car, au moment où nous quittons le CIFA, tous les ingrédients qui font le projet sont là, tangibles à notre observation.

Certains jeunes travaillent ensemble, seuls.

Un autre est plongé dans une explication mathématique en binôme avec un volontaire depuis bientôt une heure.

Une table rassemble à la fois une jeune et une volontaire autour d'une traduction d'un article en néerlandais. Un article sur la manifestation du 6 novembre.

A la même table, un passionné autodidacte de français, d'histoire et de géographie accompagne d'autres jeunes dans ces matières.

Et la discussion de se construire entre tous autour de l'article et de son objet.

Et le devoir, à faire pour le lendemain, de prendre sens et de s'inscrire dans l'actualité et l'histoire par les apports des uns et des autres.

D'autres discutent avec l'un ou l'autre membre de l'équipe. Nous sommes en fin de trimestre, l'évaluation n'est pas loin et ils échangent là-dessus.



A Feuille T n° 156

Entre concentration des uns, échanges des autres, rires et paroles plus sérieuses, connivences et partages, perspectives d'une sortie, le climat qui se dégage est excessivement apaisé et illustre cette exigence dont Joséphine nous parlait au départ, de bien-être pour tous, volontaires, jeunes, rémunérés.

Nous les laissons et ressortons, ce soir-là, pleins d'une énergie positive.

En janvier, ce sera le temps du traditionnel repas en l'honneur de tous les volontaires avec les membres du CA et de l'Ag.

C'est pour le CIFA l'occasion de les remercier et de se retrouver ensemble autour d'un repas convivial.

Car sans eux, le projet ne serait certainement pas le même !

*Propos recueillis auprès de Joséphine Puligheddu par Véronique Marissal*

#### L'EQUIPE du CIFA

##### *Des permanents rémunérés*

- Un coordinateur
- Une responsable edd
  - Travail individuel pour les jeunes qui sont en demande (gestion du temps, organisation, méthodologie de travail, etc)
  - Organisation du temps de travail tenant compte de l'horaire scolaire, du temps libre, des hobbies et d'un éventuel job étudiant, vie de famille, etc
  - Travail en partenariat avec amo, cpas et autres partenaires mieux outillés que nous
  - Médiatrice scolaire
- Un animateur pour l'accueil et les activités sportives
- Une animatrice accueil et animations d'ateliers (lecture, créatif, culinaire, ciné-club)  
Tous peuvent s'investir à différents niveaux dans les stages proposés en période de congés scolaires.
- Un comptable qui partage son temps de travail avec une autre association.
- Une personne assure le nettoyage des locaux

##### *Des volontaires*

Une moyenne de 13 volontaires se relaye toute la semaine pour encadrer et accompagner les jeunes. Chacun tenant compte de ses compétences et centres d'intérêt propose un accompagnement dans différentes matières : les sciences, les mathématiques, le français, l'histoire, la géographie, le latin, le néerlandais, l'anglais, l'économie,...

##### *Et des vacataires...*

Pour les révisions et préparation des jeunes en périodes d'examens durant l'année scolaire ou à la veille de la rentrée pour ceux ayant examens de passage ou travaux de vacances.



## Aux Ateliers Populaires, ateliers par delà les frontières

En journée, alors que le volet n'est pas baissé, il est difficile de ne pas avoir le regard attiré par les deux vitrines des *Ateliers Populaires*. Elles sont telle une invitation à s'arrêter, à prendre un peu de temps, à regarder avec curiosité et à découvrir un peu de ce qui se joue dans les murs de la maison ! Une maison qui, dès l'école terminée, voit arriver petits et grands.

Entrée par la porte vitrée pour les petits, accueillis dans l'espace chaleureux du rez-de-chaussée, par la porte qui mène au grand couloir et aux pièces arrières pour les plus grands du Centre de Jeunes « *Le 88* », qui arrivent plus tardivement.

Cela fait plus de trente ans aujourd'hui que les Ateliers Populaires ouvrent leurs portes aux petits de ce quartier de la rue Haute.

Des activités qui, dès le départ, ont laissé place aux ateliers créatifs.

Aujourd'hui, l'association est à la fois Centre d'Expression et de Créativité reconnu par la CFWB, école de devoirs reconnue par l'ONE et financée par la COCOF dans le cadre du décret « Cohésion sociale ». Différentes reconnaissances qu'il a fallu articuler en sorte de construire un projet cohérent qui tienne compte des exigences des unes et des autres au bénéfice des enfants et parents qui la fréquentent. Différentes portes d'entrée permettent d'appréhender la richesse de l'offre qui leur est faite. L'observation attentive de la vitrine, bien sûr !

L'horaire de la semaine scolaire qui nous dit l'accueil, l'accompagnement scolaire, la diversité des ateliers autour du livre, de la

musique, du papier, du cirque, des cultures potagères, de la vidéo, des arts plastiques, du théâtre & du mouvement, de la psychomotricité ou encore des jeux.

L'équipe ensuite et l'engagement de prestataires spécialisés dans l'une ou l'autre technique d'expression.

Des prestataires qui ne sont jamais seuls à animer. C'est un choix de l'association que de proposer un encadrement mixte (un prestataire et un animateur permanent) pour les activités et ateliers proposés.

Un mode de fonctionnement d'une excessive richesse par la complémentarité des compétences des uns et des autres et l'inscription du projet dans la durée.

C'est Renata, une de ces précieuses prestataires que nous rencontrons en ce début d'après-midi.

*Ateliers Populaires*





Nous descendons avec elle dans l'atelier qu'elle occupe avec les enfants deux fois par semaine.

Un atelier que nous ne reconnaissons pas ! Plus de vaste palette de pots de peinture, plus de dessins au mur... Renata a investi ce lieu avec toutes ses spécificités et offre aux enfants à découvrir les créations en trois dimensions.

Le papa de Renata était cuisinier. C'est dire que petite, elle a vécu dans les matières, les couleurs, les odeurs, les présentations de plats,... Peut-être trouve-t-on là l'origine de son intérêt et enthousiasme à mettre la main à la pâte, à travailler les matières et de son choix de poursuivre des études de designer à Saint-Luc. Elle a créé des installations, aime sculpter et nous dit avoir énormément expérimenté chez elle. Aujourd'hui, elle partage sa passion avec les enfants. *« Ça évolue différemment avec eux. Ils ont une autre manière de vivre les choses, sont davantage dans la spontanéité. Ils portent un autre regard sur les matières, les propositions faites. C'est chouette comme partage. »*

Laurie, permanente, l'accompagne dans l'atelier. Les rôles sont bien répartis.

A elle la préparation de l'atelier et l'accompagnement des enfants dans leurs découvertes plastiques. A Laurie, garante du cadre, la gestion du groupe d'enfants.

Au tout début, lorsqu'elle a démarré, elle a été amenée à envisager ses ateliers dans la durée de l'année.

Elle s'est rapidement dit *« Il faut que tu saches vers où tu vas, vers où tu vas mener*



Dans le moule

Explorations





Mémorial du jeudi 20 novembre

*les enfants pour pouvoir expliquer aux parents, justifier et convaincre parfois en leur disant cette autre manière d'apprendre et comment ça aide à grandir. L'importance de revenir à des choses essentielles pour les enfants : toucher, se relaxer, cultiver l'imaginaire, ... d'une manière légère et ludique. L'importance de ce temps, pour lâcher prise. Et de faire accepter que dans son atelier, les enfants vont se salir !»*

Sa préparation tient compte du thème de l'année déterminé entre animateurs et enfants. Un thème, « Frontières » cette année, à envisager comme un fil rouge pour l'ensemble des ateliers dont chacun des prestataires s'empare à sa manière, en fonction de sa discipline.

Différentes déclinaisons qui se laisseront découvrir à l'ensemble des enfants.

Au départ nous dit-elle, les enfants voyaient les frontières géométriques, les limites, les murs, ces lignes invisibles au regard du voyageur, mais qui dessinent les limites des pays dans l'atlas de géographie. Avec eux, elle a échangé là-dessus et avancé ces frontières auxquelles ils ne pensaient pas d'emblée parce que non visibles comme oser/ne pas oser.

Et de reprendre cela dans leur découverte des matières proposée dans son atelier.

En premier, parce que les enfants parlaient de pays, c'est la nourriture qui les a rassemblés. Et d'introduire les enfants à la fabrication des pâtes.

Avec supports vidéo et livres, elle leur a fait

découvrir les différents gestes de leur fabrication avant de leur apporter la machine avec laquelle ils allaient eux-mêmes en fabriquer, en pâte à sel colorée de différents pigments naturels.

Vertes, roses, ... elle souhaiterait aujourd'hui que les enfants y reviennent et prennent le temps de les présenter sur une assiette. Composition...

Ensuite, c'est avec le plâtre qu'ils ont travaillé. Plâtre coulé dans un verre. Contours. Démoulage. Verre invisible. Plâtre coulé dans différents emballages d'objets manufacturés, déchets de notre société de consommation. Moules rigides. Objets redécouverts. Petit à petit les enfants apprivoisent cette matière qu'ils n'envisageaient pas autrement que sur les murs, les moulages des plafonds ou sur une jambe ou un bras cassé. Plâtre dur, plâtre mou, plâtre coulant. Oser faire couler, déborder. Mouler, démouler. Se laisser surprendre par les formes prises lorsque versé dans du papier aluminium, un sac en plastique, par les aspects du plus rugueux au plus lisse et, par ce que les enfants en font ! Elle les invite, lors d'un atelier, à plonger des cordes dans le plâtre et à les poser sur une baudruche l'idée étant qu'elles sèchent et forment une sorte de « cage ». Mais rien de cela n'arrive !

L'exercice est délicat. Les baudruches éclatent, les cordes se mêlent les unes aux autres... et les enfants de construire collectivement une sculpture de cordes qui, dans la vitrine, sera présentée comme le mémorial de ce fameux jeudi d'atelier !

Lors de la prochaine séance, elle va proposer aux enfants de réaliser le moule d'un objet qu'ils aiment bien et qu'ils vont ramener de la maison. Un objet qu'ils vont pouvoir reproduire. Elle a déjà prévu que certains viendraient les mains vides...



Pépite de ...



Dans un sac, sur la table, une série de petits objets hétéroclites glanés de-ci, de-là par elle.

Parfois, dit-elle, je prends le temps de les initier à une technique bien précise. Derrière cet échange, se dessine toute la démarche proposée aux enfants entre phase de découverte et d'exploration de la matière partant de ce qu'ils connaissent déjà et apprentissage d'une technique de plus en plus fine qu'ils pourront se réapproprier. Il ne faut pas, nous dit-elle, oublier tout ce qu'ils disent durant les ateliers. Toutes les observations faites, les mots échangés, sont importants pour rebondir et aller vers de nouvelles propositions qui en tiennent compte.

Renata nous dit enfin qu'il ne faut pas hésiter à être pluridisciplinaire et à passer d'un médium à l'autre pour la compréhension, la découverte de différentes manières d'exprimer et comme "autant d'accroches" pour oser aller vers autre chose, d'autres mondes, explorer.

Derrière son propos se devine l'important temps de préparation consacré à chacun des ateliers.

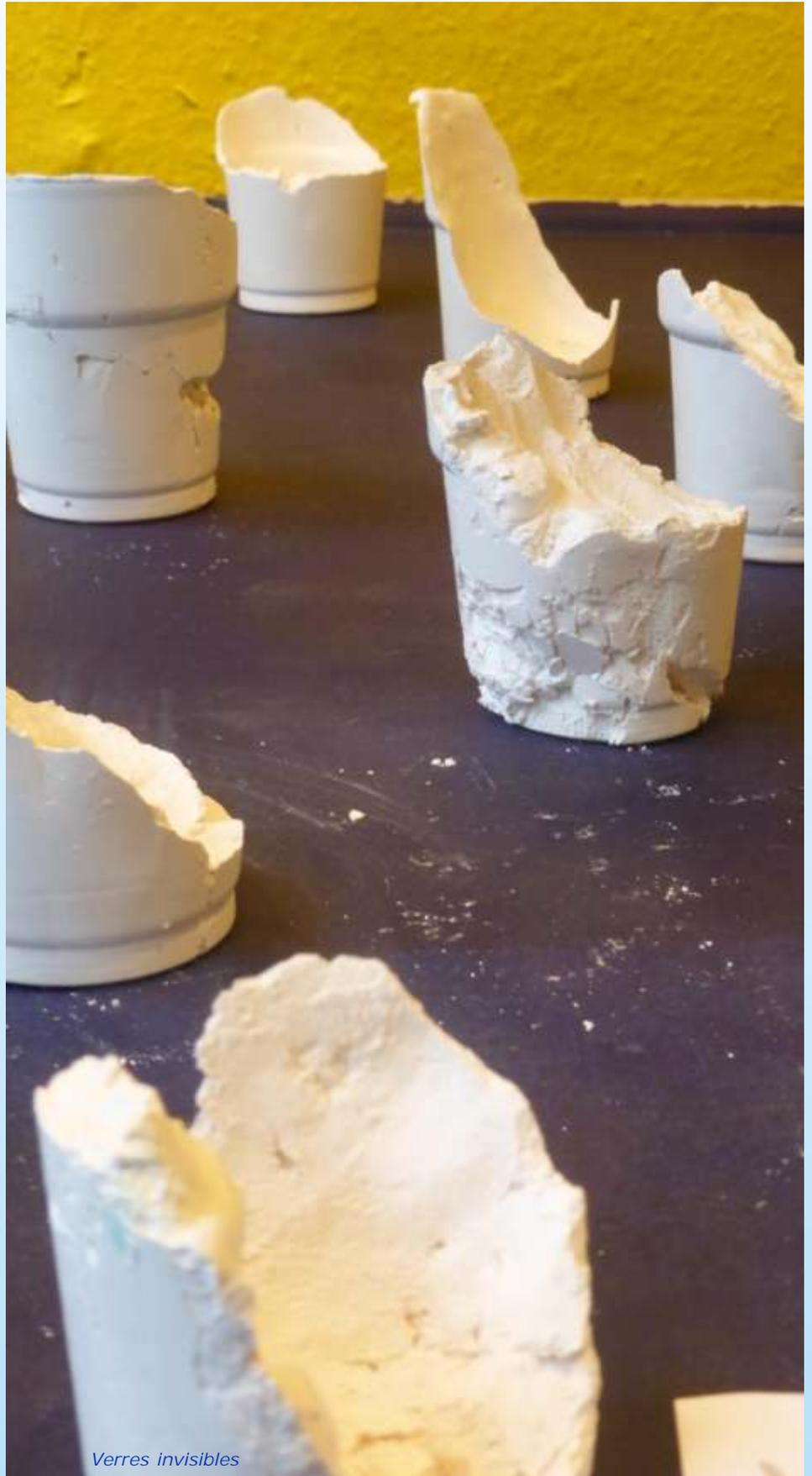
L'attention portée à ce que ce temps reste ludique, agréable...

Une accroche pour attirer l'attention, des propositions toutes testées préalablement par elle-même. Et puis, il y a tous ces livres, ces vidéos à leur faire découvrir ou encore de temps en temps, ces sorties à proposer vers expositions et lieux culturels peu connus d'eux. Montrer des œuvres, écouter de la musique. Autres ouvertures pour nourrir l'imaginaire.

Quand nous quittons Renata, les enfants sont arrivés. Nous repartons ensemble dehors que nous puissions découvrir les travaux de l'atelier placés dans la vitrine. Une maman arrive avec sa petite fille. Nouveaux échanges. La maman s'étonne de voir certains objets « non terminés » selon elle, ces moules de verre aux bords irréguliers... Puis regarde Renata. Je suppose dit-elle que c'est comme ça que vous les vouliez. Et Renata de raconter la genèse de l'atelier passant d'un objet à l'autre et de faire partager à cette maman, le temps de quelques minutes, la vie des enfants en atelier.

Rencontres sur le seuil de la porte...

*Propos recueillis auprès de Renata par  
Véronique Marissal*



*Verres invisibles*

## SAFA : Graines d'artistes sans OGM !

Ce jour-là, il fait particulièrement gris, froid. Un temps qui donne un aspect un peu triste à ce quartier situé à la limite de l'ancienne zone industrielle du canal. Ne serait-ce le banc réalisé par les enfants et invitant à la pause, et les couleurs sur les vitres de cette grande bâtisse aux briques rouges, peu de couleurs dans cette rue où le Safa s'est installé il y a une dizaine d'années. Une fois la porte passée, nous remarquons combien chaque espace, chaque recoin a été mobilisé pour accueillir les 180 enfants et jeunes qui, chaque semaine, fréquentent l'une ou l'autre des multiples activités proposées (soutien et accompagnement scolaire, psychomotricité, contes, initiation à l'informatique, jeux, expression manuelle, atelier d'expression orale et artistique). Dessins, affiches, montages colorés dans le vaste couloir d'entrée. Etagères de haut en bas chargées de jeux dans la pièce avant, et, tout à l'arrière, l'atelier où nous rencontrons Halima, la coordinatrice, et Nadia<sup>1</sup>, illustratrice et plasticienne, qui accompagne les enfants dans les ateliers artistiques d'art plastique.

Halima nous dit l'extraordinaire apport de l'engagement de Nadia dans le projet. « Un luxe qu'on se permet », dans le cadre d'un projet (de lutte contre les incivilités dans le métro) mené en partenariat avec la STIB. Nadia apporte toutes ses compétences, expériences développées personnellement au projet. Elle ouvre, par la préparation minutieuse du matériel et des ateliers, à son mode d'expression particulier et privilégié. Elle planifie ses ateliers sur une année « jusqu'à un certain point » pour laisser place aux opportunités qui s'inviteraient. Si elle a une idée précise d'où elle va, elle reste attentive au groupe et à chacun de ses membres. Tout en diversifiant les approches, les techniques et les matières elle porte une attention



particulière au temps de l'approche et de l'expérimentation et essaye de ne pas faire de transition trop brutale d'un atelier à l'autre. Et les enfants de « trifouiller, découvrir, manipuler, colorier, transformer,

respecter, s'émerveiller » au rythme de l'année, de ses saisons, de ses fêtes. Structuration du temps par ces ateliers qui s'inscrivent, par ailleurs, dans la thématique annuelle de l'association

1. Nadia BERZ, *Lycée en arts graphiques à Paris, diplômé en illustration à Saint-Luc et spécialisation en art-thérapie à Bruxelles.*  
Voir : <http://nadiaberz.com/>



autour de laquelle va s'organiser l'ensemble du projet.

Les ateliers proposés par le Safa se veulent espaces de débats, d'échanges, de rencontres, de créations individuelles et collectives ouverts aux habitants, des plus petits aux adultes.

Comme dans beaucoup d'autres associations, le SAFA, a déterminé un thème pour l'année.

Après les «Mille couleurs et mille textures», les enfants se penchent cette année sur «Paix et Amour».

Les différents ateliers s'inscrivent dans un projet qui porte une attention particulière à la notion de développement durable et de qualité de l'environnement.

Dès le départ, le choix a été fait de privilégier l'utilisation de ce que notre société de consommation nomme déchets : coquilles d'œufs, cartons, plastiques, chutes de tissus, etc.

Matériaux de création, matériaux de sensibilisation.

Par étonnant, dans ce cadre, que l'association ait répondu à l'appel à projet de l'ONE « Amélioration de la qualité de l'air dans les écoles de devoirs ».

Un projet qui a offert aux enfants et aux adultes la possibilité d'aller à la découverte de nouvelles matières respectueuses de leur santé, de leur environnement et de la planète toute entière. Les plus petits travailleront la terre.



**A feuille T**  
**A page T**



Safa

Avec matériaux de recyclage et peinture, les plus grands réaliseront un totem de la paix. Les adultes commenceront par une sensibilisation à l'art et plus particulièrement au surréalisme dans le cadre d'une collaboration avec le musée Magritte. Les enfants ont découvert les nouveaux matériaux. Ils ont créé de la peinture à partir de poudre de terre et de pigments naturels. Ils ont ensuite peint, expérimenté les mélanges, les textures, y ont plongé des feuilles d'arbres avant de les poser sur des feuilles de papier.

A l'évaluation, les enfants disent combien ils ont apprécié, surtout les pigments ! Les enfants travaillent tantôt individuellement, tantôt en groupes.

Une manière de permettre à chaque enfant d'approcher, d'explorer et d'expérimenter les matières à son rythme et selon son inspiration.

*« Les enfants expérimentent le monochrome bleu. Ils explorent ensuite les matières et textures, découpent, collent et créent autant de poissons aux mille matières. Et les poissons de s'insérer dans l'univers bleu où formes et nuances disent la mer. »*



Safa



Autant de découvertes et d'expérimentations offertes comme autant de possibilités au groupe pour la réalisation de la création collective.

Des créations qui, à certains moments, quitteront la maison pour venir s'exposer aux habitants du quartier.

Comme cette fresque réalisée à la station de Métro Aumale. Exposition au regard des voyageurs.

*« Cette station qu'ils fréquentent tous les jours porte leurs empreintes et fait naître en eux un sentiment de responsabilité vis-à-vis de ce lieu qui est le leur ».*

Une station qu'ils peuvent occuper dans d'autres cadres festifs ou de sensibilisation à la propreté des lieux.

Au-delà de leur environnement de vie, le Safa organise de nombreuses sorties, visites, séjours, en sorte de faire découvrir petit à petit d'autres espaces, d'autres lieux, parfois proches, parfois plus éloignés.

Découvertes, rencontres, échanges, ouverture aux autres et au monde.

« En donnant une visibilité à des références culturelles multiples », le SAFA apporte sa contribution à l'ouverture vers l'autre en

lui permettant d'avoir des projets communs et en permettant à l'enfant de s'interroger sur sa propre pensée.

Avec l'expression de soi et de celle des autres, au travers de leurs créations propres, les enfants découvrent un monde fait d'appartenances multiples, de diversité culturelle et peuvent investir ainsi, de nouveaux projets ».

*Propos recueillis auprès de Halima Rhomari et Nadia Berz par Véronique Marissal*



## PETITES ANNONCES

### Recherches volontaires

La « Maison des Enfants de la Roue », sise à Anderlecht, rue des Plébéiens, 14, recherche des volontaires pour son école des devoirs qui accueille des enfants de l'école primaire âgés de 6 à 12 ans.

Certains enfants rencontrent de grosses difficultés et demandent un accompagnement dans le renforcement des bases. L'association travaille principalement le français et les mathématiques avec eux. Ils sont accueillis tous les jours après l'école à partir de 15h30, prennent un goûter jusqu'à 16h et entament leurs travaux scolaires de 16h à 17h. (sauf le mercredi et le vendredi).

L'urgence de la recherche se porte pour les lundis, mardis et jeudis.

*Intéressé(e)?*

Maison des Enfants de la Roue.

Tél. : 02 520 35 90

En mai 2013, suite au constat d'un manque de places et de l'insuffisance des structures de soutien scolaire dans le quartier, un groupe de parents se lançait dans la création d'une école de devoirs sur le site de Versailles à Neder-Over-Hembeek, « L'EDD NOH ». A ce jour, une vingtaine d'enfants fréquentant l'enseignement secondaire et primaire, francophone et néerlandophone, participent à ce projet que les parents souhaitent voir pérennisé et officiellement reconnu. L'idée est simple, chaque parent donne de son temps, de son savoir et de son énergie en participant à l'aide aux devoirs et à l'organisation logistique. Deux jeunes professeurs, spécialistes en néerlandais et en sciences, ont été recrutés et dispensent leurs cours en petits groupes. Aujourd'hui, ils sont à la recherche urgente de professeurs ayant des connaissances en mathématiques, sciences, néerlandais, anglais et français. Les activités se tiennent le lundi, mardi et jeudi de 16h à 17h30 pour les primaires et de 17h30 à 19h pour les secondaires dans les espaces collectifs du 130 avenue de Versailles.

*Intéressé(e)?*

Edd NOH

eddnoh@gmail.com

Tél. : 0476407419

Formosa ASBL (1000 Bruxelles) recherche des volontaires

Le soutien scolaire de l'association s'adresse à des adolescents primo arrivants, c'est-à-dire de jeunes arrivés depuis moins de trois ans en Belgique, qui ont entre 12 et 20 ans. Pour ces jeunes, la difficulté principale réside dans la mauvaise maîtrise du français oral et/ou écrit, qui engendre des échecs dans les autres disciplines scolaires: mauvaise compréhension des consignes, difficultés pour y répondre,...

Elle recherche des volontaires pour assurer un accompagnement aux devoirs le mercredi de 14h à 17h et garantit un soutien pédagogique et la possibilité de formation à ses volontaires.

*Intéressé(e)?*

Formosa ASBL

formosa.soutienscolaire@gmail.com

02/503 19 03 - 0483/41 03 04

### Offres volontariat

Elle a travaillé pendant 39 ans comme assistante sociale. Elle a un grand intérêt pour l'actualité cinématographique et adore la littérature en général (le français, son orthographe, sa grammaire et la compréhension de textes complexes ne lui font pas peur), et se débrouille pas mal en néerlandais, et un peu en anglais.

Sportive (randonnées..) et dynamique, les contacts humains la passionnent.

Nouvelle retraitée (60 ans), elle désirerait se rendre utile en proposant son aide à une école des devoirs.

Habitant Woluwé, elle marque sa préférence pour une école de devoirs accueillant des enfants d'école primaire située à Woluwé-Saint-Lambert, Woluwé-Saint-Pierre, Auderghem ou Evere.

Elle serait disponible le lundi après-midi et pourrait aussi aider très occasionnellement lors d'activités "culturelles" ou festives, pendant les vacances ou le samedi.

*Intéressé(e)?*

Coordonnées disponibles à la CEDD.

## SOUTENEZ-NOUS ! ABONNEZ-VOUS !



à  
**A FEUILLE T**

**6,20 €  
pour 1 an**

Virement  
sur le compte  
**001-1917334-11**

**Renseignements:**  
Véronique MARISSAL  
Tél. 02 411 43 30

## PETITES ANNONCES

Jeune femme de 30 ans propose ses services comme volontaire en école des devoirs.

Expérience dans l'enseignement au Maroc et en Equateur.

Profession actuelle: rédactrice, chargée de communication. Fibre sociale et multiculturelle. Goût pour l'encadrement pédagogique des jeunes. Parle plusieurs langues. Prête à apporter son soutien dans le secondaire et le primaire. Prête à se rendre dans toutes les communes de Bruxelles aisément accessibles en transport en commun (métro ou tram). Disponible du lundi au jeudi de 18h à 21h, le vendredi de 17h à 21h et les samedis toute la journée.

*Intéressé(e)?*

Lettre de motivation & CV disponibles à la CEDD.



SAFA

### Recherches emploi

Titulaire d'un diplôme d'éducatrice spécialisée en accompagnement psycho-éducatif, elle désire aujourd'hui intégrer une école de devoirs où elle pourrait continuer à progresser et à élargir ses connaissances dans ce domaine.

Elle dit se plaisir à accueillir et soutenir les jeunes, être à l'écoute à tout moment, comprendre un problème et y répondre en cherchant des solutions enrichissantes. Elle trouve important de permettre à chaque jeune d'avoir une place au sein d'un lieu et d'un groupe afin qu'il puisse s'épanouir et évoluer face au monde extérieur, mais également face à lui-même. « *Je suis rigoureuse dans mon travail et possède une écoute active à tout moment. Je suis patiente, dynamique et sais m'adapter aux groupes, ou à l'équipe de travail* ».

*Intéressé(e)?*

Lettre de motivation & CV disponibles à la CEDD

Elle a obtenu un master en sciences psychologiques – neuropsychologie clinique à l'UCL et suivi des formations en médiation de conflits, communication non-violente et gestion des émotions par la pleine conscience. Elle souhaiterait aujourd'hui être engagée dans le secteur des écoles de devoirs dans une fonction psychoéducatrice.

*Intéressé(e)?*

CV disponible à la CEDD.

Titulaire d'un Master en Sciences et Gestion de l'Environnement de l'ULB, son parcours universitaire lui a permis de développer ses capacités d'analyse et d'interprétation en laboratoire et sur le terrain. La singularité de ce Master est la multidisciplinarité : il allie à la fois des cours scientifiques variés ainsi que des cours de gestion, avec la réalisation d'un projet interdisciplinaire collectif et de nombreux travaux de terrain. Il nous dit que l'aide et la motivation qui lui ont été apportées dans l'enseignement secondaire lui ont été d'un très grand secours, et ont vraiment contribué à sa réussite scolaire.

En tant qu'étudiant à l'université, il a voulu à son tour transmettre cette énergie et cette motivation aux jeunes qui, comme lui, éprouvaient des difficultés scolaires. C'est ainsi qu'il a travaillé durant près de 4 ans pour Schola ULB en tant que jobiste dans le coaching scolaire en mathématiques et en physique, principalement dans des écoles à bas indice socio-économique.

Il dit avoir été très heureux de pouvoir à son tour contribuer à la réussite de ces jeunes.

Aujourd'hui, il souhaiterait poursuivre cette aventure via l'enseignement des disciplines scientifiques et le coaching scolaire, et ainsi continuer à aider de plus en plus de jeunes en difficultés scolaires, en leur redonnant à la fois la motivation et goût de l'école.

*Intéressé(e)?*

Lettre de motivation & CV disponibles à la CEDD

Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Actiris et de la COCOF.

